

ROCK & FOLK

The Doors

Les survivants parlent

Afro Jazz

Super rappers associés

Spiritualized

Carton psychédélique

The Cure

Un album en 1998

The Jam

Souvenirs Mod

Etienne

*Carnets intimes
du dernier des
garçons modernes*

Daho

Rock français

Le débat

Geraldine Fibbers

Pourquoi rester grunge

Zézé Mago

Un nouveau Dutronc ?

Transmusicales

Le programme

N° 364 • 27 F • Décembre 1997

AVANCE 85 - GRANVILLE 4,70 € - ALGERIE 12,50 € - ANTOINE 12,50 €

L 9766 364 27,00 F



pour 154 / Movie Planet Collector



Carnets intimes du dernier des garçons modernes

Etienne

Dahno



A quelques jours du lancement de sa nouvelle tournée française, le Rennais pop tient son journal de bord. De studios de répétition en dîners avec sa maison de disques, en passant par les rencontres avec les fans, Étienne Daho se raconte au jour le jour, à la première personne. Comme ses héros, Andy et les autres.

photos Antoine Le Grand

Dimanche 12 octobre

Votre journal préféré me propose pour titre : *Carnets intimes du dernier des garçons modernes*. Je commence donc aujourd'hui le parcours qui me mènera de cette feuille blanche à mon premier concert depuis quatre longues années. Mais suis-je le *dernier des garçons (hommes) modernes* ? Je me retourne. Où sont les autres ? Démissionnaires ou tapis dans l'ombre, prêts à bondir pour que l'aventure recommence ?

Lundi 13 octobre

Premier jour des répétitions avec le groupe. Il y a de l'excitation dans l'air. Je voulais que ce show soit à la fois intense et intime, que l'on joue dans les salles de capacité moyenne et que le groupe soit compact. Il y a Marcel Aubé, alias Saint Marcello B, alias Mars, génie imperturbable de la basse et du violon chinois, vieux complice celtic et fan du fond du temps. Gavin Skinner qui a sévi dans Primal Scream et qui conserve un tempo robotique mais chaud. Je ne le connais pas encore très bien mais, sous la réserve britannique, je sens l'humour décapant et un peu scato. Tant mieux. Robert Johnson (non, pas le même) nous a accompagnés dans l'aventure d' "Eden" et il a co-composé la chanson-titre de l'album. J'adore ses sons de guitare rockab' et ses trémolos délicats et efficaces. Il est chaleureux et très fin. Jean-Louis Hennequin m'avait écrit une lettre il y a quelques mois pour me dire qu'il aimerait que l'on travaille ensemble et j'ai eu l'intuition, avant même que l'on se rencontre, que ça serait lui qui ferait les claviers. Avec la complicité de Fabien Waltmann, nous avons reprogrammé les titres nouveaux et anciens depuis des semaines et contourné la complexité des arrangements des titres récents. Jean-Louis joue les séquences et les samples en direct. Pas de bande. Cela permet un fonctionnement plus libre et plus souple. Nous répétons dans un studio à Bièvres qui s'appelle Bon Esprit (c'est rigoureusement exact) et l'endroit ressemble à "Twin Peaks". Stéphane Plisson avec qui j'ai fait ma dernière tournée, Le Paris Ailleurs Tour à l'étranger, dans 14 pays pendant six mois, assure le son en salle et je le considère comme un membre du groupe. Confiance totale et affection sans bornes. Le son sur scène est assuré par un deuxième Stéphane, patient et appliqué. Ortos s'occupe du backline et nous conduit tous les jours pour des allers et retours Paris-Bièvres. Autour de moi il y a Anne, Patrick, Tony et l'équipe Virgin qui font de leur mieux pour que tout se passe bien. Et il y a moi et toutes mes bonnes résolutions qui dureront trois jours. Je me lèverai à 7 du mat', j'irai faire du sport, puis j'irais prendre mon cours de chant, puis je ferai de la promo avant d'aller répéter jusqu'à 22 heures. Et surtout je réduirai les excès et je serai à l'heure. C'est ce qui sera le plus dur. Bon, maintenant vous savez tout.

Mardi 14 octobre

J'apprends que, pour des raisons de dates incompatibles, cette première partie de tournée ne passera pas par Rennes et je fous la pression pour que l'on trouve un moyen de faire ce concert qui me paraît psychologiquement important, vu que j'ai, on

"Je me lèverai

à 7 du mat',

j'irai faire du

sport, puis j'irais

prendre mon

cours de chant,

puis je ferai de

la promo avant

d'aller répéter

jusqu'à

22 heures.

Et surtout je

réduirai les

excès et je serai

à l'heure."



A man with dark, curly hair and a slight smile is looking towards the camera. He is wearing a dark, long-sleeved t-shirt. The background is dark and filled with various colorful, glowing, abstract shapes that resemble jellyfish or bioluminescent organisms. There are large white shapes, smaller yellow and blue ones, and a prominent large white shape on the left that looks like a stylized animal or object. The lighting is dramatic, highlighting the man's face and the glowing elements.

*“Un parterre
de souris
dépassées par
leur hormones
me balancent
des chefs-
d’œuvre du style
‘ma copine te
trouve mignon,
elle voudrait
sortir avec
touahhh’ (ça va
pas être
possible)...”*



le comprendra, un rapport particulier avec cette ville où j'ai grandi. J'ouvre Libé. Je suis cloué : Papon est relaxé. Toute la journée je me sens révolté et impuissant. Il y a des jours où ce monde me dégoûte.

Mercredi 15 octobre

J'attaque la promo et son cortège de petits déculottages légers, de situations abstraites. Alors que dans un accès de lyrisme, j'attaque "Soudain", un parterre de souris dépassées par leurs hormones me balancent des chefs-d'œuvre du style "ma copine te trouve mignon, elle voudrait sortir avec touahhh" (ça va pas être possible) ou, mieux, "tu me la montres, ta grosse queue" (tu te calmes !). Après la répét', je découvre sur Nova une sublime chanson de Catherine Ringer avec l'accordéoniste Cobra.

Jeudi 16 octobre

Saint Etienne ou Sarah Cracknell (chanteuse solo du combo suscité) devaient ouvrir les concerts de l'Olympia mais l'absence de distributeur a fait foirer le projet. Après avoir tergiversé, j'ai invité Jay Jay Johanson. Il était venu me rendre visite chez moi à l'époque où son album venait de sortir et j'ai aimé le personnage autant que son disque. Il accepte et c'est la joie. Da da dam dam...

Vendredi 17 octobre

Je ne sais pas si c'est l'effet "Soudain", mais plein de gens qui étaient restés à la porte de mon dernier album me disent que c'est aujourd'hui leur préféré. Surcool ! La complicité avec le groupe est totale. On commence à filer une bonne partie des titres qui sonnent exactement comme je les entendais dans ma tête. Groovy.

Samedi 18 et dimanche 19 octobre

Je suis ratatiné de fatigue et je me crashe en me maudissant de rater la soirée TGV. Le lendemain il fait beau et il y a de la salsa sur Nova. J'écoute l'album d'Alpha et le disque de DJ Shadow. J'appelle Nicolas de Air (avec lesquels j'ai déjà travaillé cet hiver pour le remix de "Me Manquer"), qui m'a laissé une copie promo de leur album et je lui dis tout le bien que j'en pense.

Lundi 20 octobre

A la répét', j'interroge les musiciens sur leur niveau de trac avant de monter sur scène. Si un musicien a plus peur que moi, mon trac disparaît, donc j'adore. Je suis un peu déçu par le résultat mais j'ai bon espoir d'en voir un ou deux mouiller leur froc. Le soir, télé avec un quatuor où j'interprète "Soudain" et un florilège de quelques-uns de mes tubes préhistoriques. Puis, rentrage à deux du mat' et dormage du sommeil de la bête.

Mardi 21 octobre

Déluge de bonnes nouvelles. Olympia quasi complet, locations qui démarrent bien, single qui gagne 50 places dans l'aircheck. Je ressens l'excitation et les symptômes du succès. J'adore !

Mercredi 22 octobre

Je travaille les chansons qui me donnent du fil à retordre avec mon gourou et prof de chant Sarah Sanders. Après la répétition, dîner avec Emmanuel de Buretel à la Closerie des Lilas. Arrive à la table le groupe Smoke City qui vient de faire "Nulle Part Ailleurs". J'ai écouté leur album tout l'été et je suis très content de les rencontrer. La chanteuse, Nina Miranda est irrésistible et tout le monde est par terre... Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Luz Casal qui est de passage à Paris vient me dire bonjour. Echangeage de téléphone et promesses de se voir avant son départ. Too much love !

Jeudi 23 octobre

Après la répétition, rendez-vous chez Ultram avec Laurent et Fabrice Chapot qui créent les lumières du show et Christian Amoretti, le créateur du Kaléidoscope. Nous déterminons les ambiances et les effets, chanson par chanson et intégrons des rushes de clips non utilisés que j'ai sélectionnés. Grâce à ce système nous pourrons faire un spectacle vraiment spécial et différent tous les soirs. Je m'y vois déjà.

Vendredi 24 octobre

Interviews, télévisions, et répétition. Dans les embouteillages les musiciens et moi-même sommes scotchés par un morceau génial sur radio FG. Malheureusement, pas de désannonce, donc on ne pourra ni l'acheter, ni l'offrir, ni en parler autour de soi, ni faire de cassette pour ses potes.

Samedi 25 et dimanche 26 octobre

Dans des périodes d'hystérie comme celle-ci, on tient sur l'adrénaline. Si l'on s'arrête, l'adrénaline est toujours la même, mais inutilisable. J'essaie de me reposer sans succès. Angoisses irrationnelles et cent pas dans la maison. Pour me calmer, je range mes disques par ordre alphabétique comme un vieux maniaque et je lis Magic de A à Z. Luz Casal vient me voir et après quelques verres nous commençons à tirer des plans sur la comète et à vue sur ce métier bizarre. J'appelle FH et je lui redis que j'adore son duo avec Iggy. J'envoie un fax à JD en Corse. Comment vont les chats ?

Lundi 27 octobre

La pression monte. Je répète seul avec JL Hennequin. Fignolage des rythmiques et équilibrage des sons pour que les dernières répétitions soient confortables pour tout le monde. J'ai un blues mêlé d'angoisses irrationnelles. Est-ce que ce que l'on fait est assez bien ? Est-ce que je ne vais pas mourir subitement avant le spectacle ? L'Etienne d'antan que je combats m'entraîne avec lui dans les ténèbres.

Mardi 28 octobre

Vérification de dernière minute pour la pochette de "Eden" qui sort en Angleterre. Ça y est, je suis dans un état que j'avais oublié et que je connais bien. La tête dans le guidon, peu manger, dormir d'un œil et courir tout le temps. Après la répétition, j'ai l'impression que je vais tomber en poussière.

Pour me détendre, je me mets "Fashion", un épisode de "Ab Fab" que je revois pour la deuxième fois. C'est ça être fan.

Mercredi 29 octobre

Après la répétition je fonce faire une télé. J'ai mis une heure et demie pour arriver au Pavillon Baltard où il y a une foule hystérique qui nous empêche de passer. L'émission est en direct et j'ai juste le temps de sauter dans mes fringues pour chanter. Je serre la pince de Solaar qui est là aussi et qui s'initie au violon avec des filles du quatuor qui joue avec moi. Ma loge marche très bien. Plein de gens passent me dire des trucs sympa. Après la télé, Tony nous emmène, Patrick et moi, dîner aux Bains où je revois plein de monde que je n'ai pas vu depuis un siècle et qui ont l'air contents de me revoir. Je rentre chez moi bien allumé à 3 du mat' et j'ai droit à une scène de ménage. Une réussite totale.

Jeudi 30 octobre

Vérification des tee-shirts et du programme qui seront vendus pendant la tournée. Réunion de boulot avec Anne qui me manage et répétition jusqu'à 22 heures. Depuis quelques jours, je m'aperçois que Jean-Louis Hennequin fait des petites chorégraphies de farfadet quand un titre tourne vraiment bien. Je note ! J'emène les musiciens dîner à la Closerie des Lilas et on rentre les derniers à 3 heures du mat'. Sur le répondeur, il y a un message de Brigitte Fontaine : "Daarling, pourrais-tu demander à Paul Smith de me filer onze costumes anthracite et, naturellement, ces petites chemises blanches très classe qui vont avec." Bip, bip, bip...

Vendredi 31 octobre

J'ouvre Libé où il y a justement un superbe article sur le nouvel album de Brigitte Fontaine. Aujourd'hui, c'est la première vraie filée à la répétition. J'ai invité trois intimes pour écouter ce premier show privé et je me sens nerveux. Je m'entends mal car tout le monde joue plus fort mais j'éprouve un plaisir fou. Les chansons s'enchaînent bien et ça groove dur. Sur certains titres je suis submergé par l'émotion et je fais des efforts pour ne pas le montrer. Nous sommes tous un peu comateux de la veille et dans un état second. Après la filée, congratulations et compliments mutuels que je ne reproduis pas ici par respect pour le lecteur anti-fan. Sur le retour, des tas de sorcières, des visages pâles et des chapeaux pointus. C'est quoi ? Un remake néo-romantique avec Steve Strange ? Non. C'est Halloween et avec la tronche que j'ai ce soir, je n'ai pas besoin de me déguiser pour être raccord.

Samedi 1^{er} et dimanche 2 novembre

Crash du week-end. X-Files et "Trust Me" de mon réalisateur préféré du moment, Hal Hartley. Lundi, nous attaquerons la dernière semaine de répétition et je m'angoisse sur la grève des routiers qui pourraient nous bloquer. Le compte à rebours vient de commencer et, à partir de cette seconde, plus rien n'aura d'importance. Je recommencerai à vivre vraiment le 14 novembre à 21 heures, le soir du premier concert. ★

ETIENNE DAHO